CHATEAU

Cadastre de 1981, section C, parcelles 79 et 80

Cadastre de 1841, section C, parcelles 114 à 116

Coordonnées : Lambert zone 3, x = 982,71 y = 178,68

Le château de Bézaudun apparaît pour la première fois dans les textes vers 1232, en tant que « *castrum* »³. Il est très probablement fondé dans le premier tiers du XIIIe siècle, entre 1224 et 1231, lors des luttes opposant la noblesse locale au Comte de Provence et à son capitaine, Romée de Villeneuve⁴. Après les combats, le château est entre les mains de ce dernier qui le donne à l'évêque de Vence en 1233⁵. Par la suite le château et le fief de Bézaudun restent entre les mains des évêques de Vence jusqu'à la Révolution.

Le château est de plan rectangulaire et comprend trois corps de bâtiment accolés : un donjon et deux logis, le second étant flanqué d'un pigeonnier.

Le donjon est visiblement le bâtiment le plus ancien conservé. Mais il remploie à la base de son élévation nord-ouest et sur une hauteur de 2 mètres, une construction plus ancienne. Celle-ci est faite de petits moellons de format souvent carré, assemblés en assises très régulières, à joints larges, sans cales (fig. 13 et 15 à 18).

Le donjon est un édifice de 5,35 x 6,20 m de côté, actuellement conservé sur une hauteur d'environ 8 m. Sa face nord-ouest est la seule encore visible. Elle montre des assises régulières de moellons de format plus gros que ceux de la partie remployée dans sa base. Une chaîne d'angle de pierres dressées à l'aiguille interrompt la maçonnerie de la base et descend jusqu'au rocher (fig. 13, 15, 16, 18 et 21).

Une baie géminée s'ouvre dans cette élévation nord-ouest, à 6,50 m au-dessus du rocher (fig. 13, 15, 19, 20 et 22). Sa niche, sans banquette, est haute de 1,05 m et large de 0,77 m; elle est couverte d'un arc surbaissé (fig. 20 et 22). Une telle baie, ouverte au nord-ouest, se trouve dans la direction du mistral, vent qui peut être très violent. Elle n'était donc pas seulement destinée à l'éclairage mais avait aussi un rôle militaire de surveillance, du côté de l'accès. Ce type de baie se rencontre dans d'autres donjons de Provence orientale dont la construction est un peu antérieure à l'apparition des archères, tel celui de La Bastide (Var).

^{3.} H. BOUCHE, *La chorographie...*, vol. I, p. 286.

^{4.} J.-Cl. POTEUR, *Archéologie...*, vol. 2, p. 116 à 121.

^{5.} F. Benoit, *Recueil...*, vol. 2, n°170, p. 269.

CHATEAU

Elle est à placer au début du XIIIe siècle. La portion de mur en remploi dans cette élévation nord-ouest lui est donc antérieure.

La base du premier logis, accolé au sud-ouest du donjon (fig. 13, 15 et 16), montre des assises de moellons plus grossiers, utilisant peu de cales et chaînées de bossages. Ce logis pourrait donc être l'œuvre de l'évêque de Vence, dans la seconde moitié du XIIIe siècle.

Vers le XVIe siècle ou le début du XVIIe siècle, le premier logis est surélevé (fig. 13 et 15) puis un second logis lui est accolé, au sud-ouest (fig. 12, 13 et 15). Le pigeonnier, qui s'élève au sud-est du second logis (fig. 12 et 14), utilise comme base l'angle sud et une portion du mur sud-ouest de la partie médiévale du premier logis.

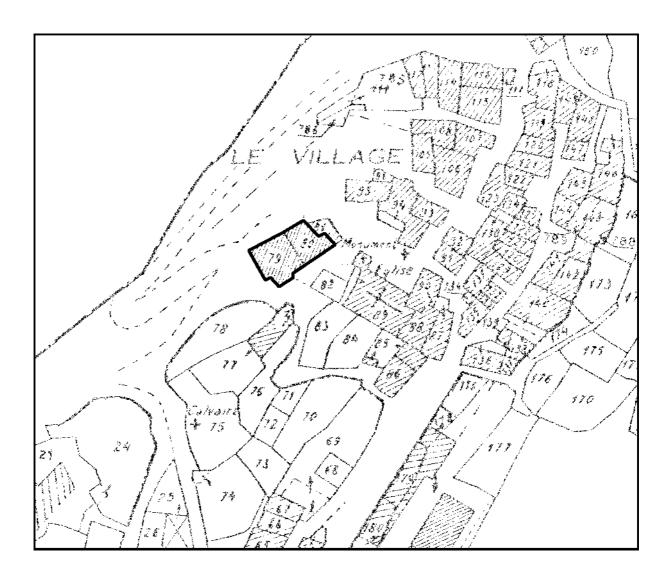


Fig. 11. Plan de situation, extrait du parcellaire cadastral de 1981 (section C). Echelle approximative : 1/1000.



Fig. 12. Vue d'ensemble depuis le sud-ouest.

Référence: 17 Fi 5393

© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire départemental du patrimoine culturel, M. Graniou, 1994



Fig. 13. La façade postérieure vue du nord-ouest montrant la construction initiale et les deux agrandissements successifs (de gauche à droite).

Référence: 17 Fi 5478

© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire départemental du patrimoine culturel, M. Graniou, 1994



Fig. 14. Elévation sud-est, détail : le pigeonnier, façade antérieure.

Référence: 17 Fi 5392

© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire départemental du patrimoine culturel, M. Graniou, 1994

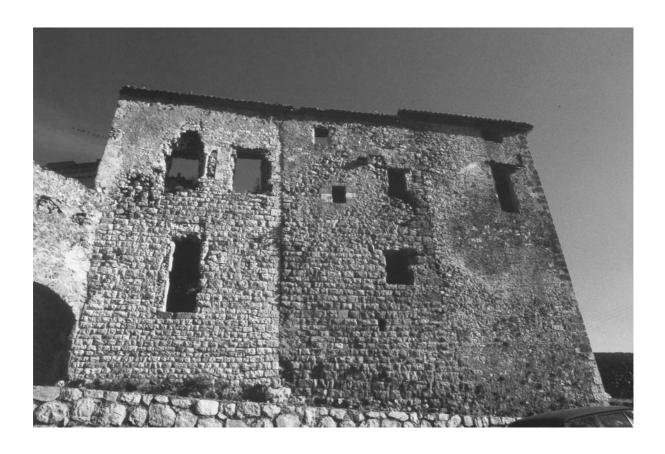


Fig. 15. La façade postérieure, vue du nord-ouest. Etat avant restauration (vue prise en 1979). Référence de la reproduction : 17 Fi 5248 Ph. J.-Cl. Poteur

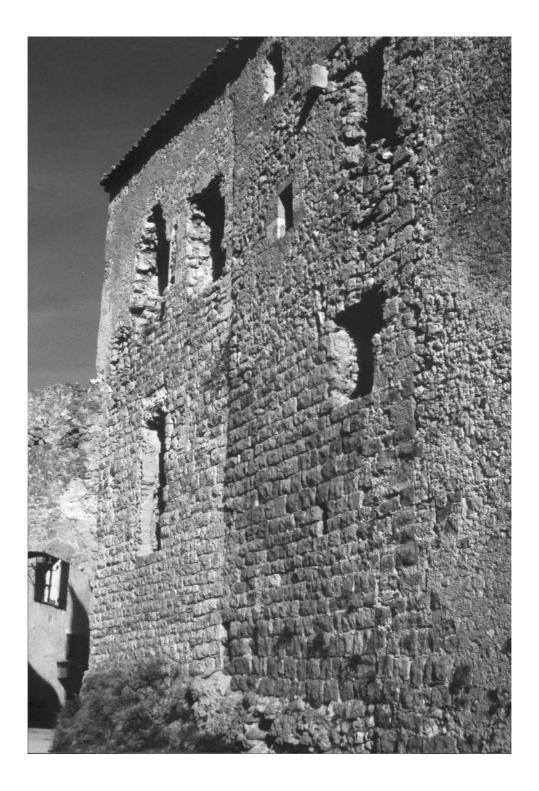


Fig. 16. La façade postérieure, vue de l'ouest : la construction initiale (à gauche) et le premier agrandissement (à droite).

Etat avant restauration (vue prise en 1979). Référence de la reproduction : 17 Fi 5249

Ph. J.-Cl. Poteur

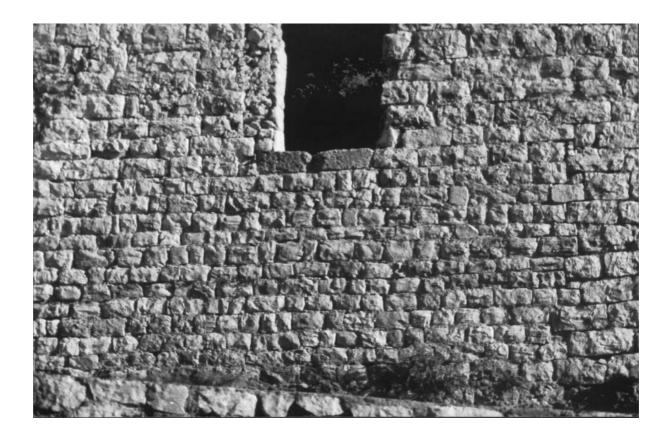


Fig. 17. La façade postérieure, vue du nord-ouest, détail : l'appareil de la construction initiale. Etat avant restauration (vue prise en 1979).

Référence de la reproduction : 17 Fi 5253 Ph. J.-Cl. Poteur

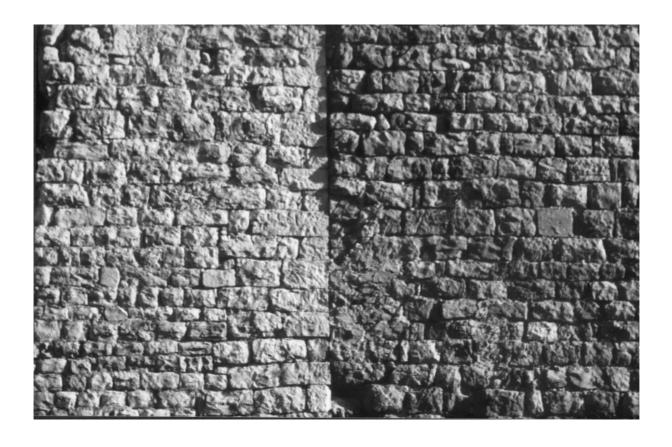


Fig. 18. La façade postérieure, vue du nord-ouest, détail : la liaison entre la construction initiale (à gauche) et le premier agrandissemrent (à droite).

Etat avant restauration (vue prise en 1979).

Référence de la reproduction : 17 Fi 5252

Ph. J.-Cl. Poteur

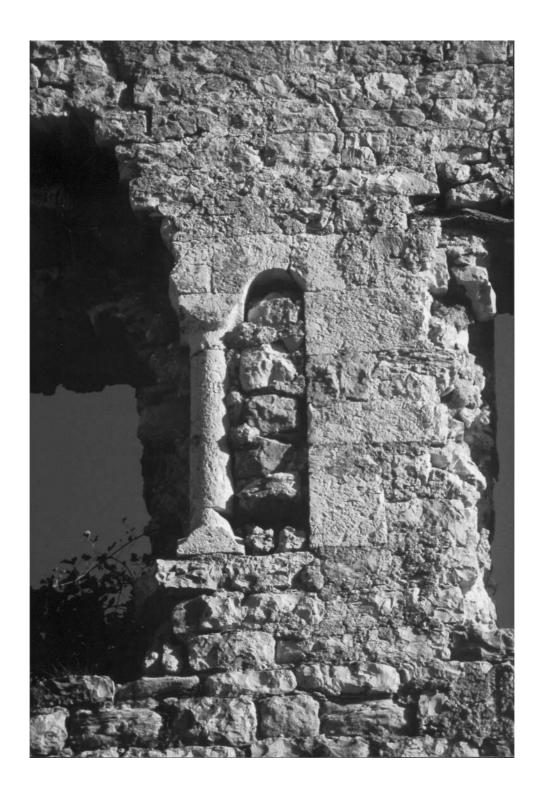


Fig. 19. La façade postérieure, vue du nord-ouest, détail : la fenêtre géminée. Etat avant restauration (vue prise en 1979). Référence de la reproduction : 17 Fi 5251 Ph. J.-Cl. Poteur



Fig. 20. Vue intérieure depuis le sud (au centre, la fenêtre géminée, murée). Etat avant restauration (vue prise en 1979). Référence de la reproduction : 17 Fi 5254 Ph. J.-Cl. Poteur

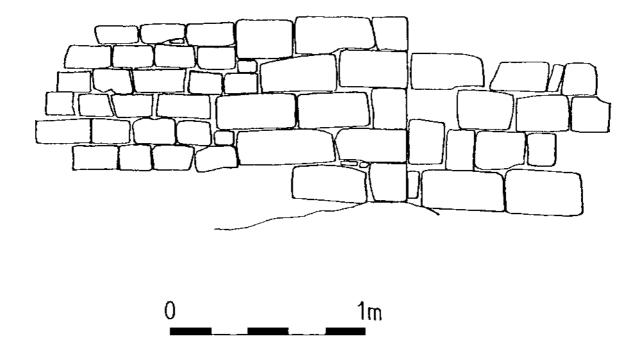


Fig. 21. Relevé de l'appareil de l'élévation nord-ouest, à la liaison entre la construction initiale (à gauche) et le premier agrandissement (à droite).

Etat avant restauration (relevé de 1979).

Extrait de : J.-Cl. Poteur, Archéologie..., vol. 3, pl. 44

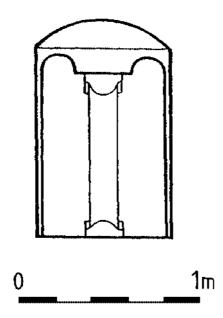


Fig. 22. Relevé et reconstitution de la fenêtre géminée de l'élévation nord-ouest, vue intérieure. Etat avant restauration (relevé de 1979).

Extrait de : J.-Cl. Poteur, Archéologie..., vol. 3, pl. 45